



IBLIOTHECA

n° 8 – Décembre 2024

Éditorial

Hélène Guilbaud

Serge Cottet était un psychanalyste hors pair, à l'énonciation rigoureuse, teintée d'un humour singulier, souvent décapant.

Serge Cottet était psychanalyste mais aussi musicien. Il était passionné de musique. C'est en sa qualité de psychanalyste musicologue que la revue *La Cause du désir* lui demanda d'écrire, en 2015, un article sur la musique contemporaine qu'il intitula « Musique contemporaine : la fuite du son¹ », essai que Rose-Paule Vinciguerra nous fait l'honneur de relire et de commenter avec délicatesse et virtuosité. Un vibrant et superbe hommage à notre collègue, disparu en 2017, à son érudition et à sa grande sensibilité à l'esthétique particulière de la musique contemporaine. Une « musique du timbre et du son affranchie de toute convention de l'écriture orchestrale² », dont Serge Cottet démontre qu'elle se situe au-delà du beau, pour toucher davantage à l'angoisse, à l'objet déchet, à la pulsion, à la *motérialité* des sonorités qui fait « écho dans le corps³ », « au retour du refoulé musical que sont le bruit, le grincement, le souffle, le cri, la dissonance, la fausse note⁴ ». Regrettant que cette musique n'ait pas suscité l'engouement d'un plus large public, dans son texte, il invitait les lacaniens à être plus attentifs à la « musique de notre temps⁵ », « une musique du réel⁶ » comme il la qualifie, ce réel qui oriente notre pratique analytique. En résonance avec cette invitation, Ariane Chottin nous propose une flèche sur les créations du musicien contemporain François Sarhan, qui fut à l'honneur de l'édition 2024 du festival Musica.

¹ Cottet S., « *Musique contemporaine : la fuite du son* », *Où ! En avant derrière la musique*, *La Cause du désir*, Hors-série, numéro numérique, Navarin éditeur, 2016, p. 50.

² *Ibid.*, p. 55.

³ *Ibid.*, p. 61.

⁴ *Ibid.*, p. 59.

⁵ *Ibid.*, p. 64.

⁶ *Ibid.*

Ne rien lâcher sur son désir pour la psychanalyse et sa transmission, tel fut le choix décidé de Serge Cottet, éclairant avec force le désir de l'analyste qui l'animait et dont il s'est attaché à déchiffrer les ressorts chez l'inventeur de la psychanalyse, dans son ouvrage *Freud et le désir du psychanalyste*, auquel nous introduit Camilo Ramirez. *L'Inconscient de papa et le nôtre*, recueil de dix-sept articles écrits entre 1985 et 2012, nous est présenté par Romain-Pierre Renou. Ces deux livres restent d'une actualité brûlante. En s'appuyant sur sa connaissance solide des œuvres de Freud et de Lacan, Serge Cottet y démontre, avec une articulation des concepts parfaitement maîtrisés et de la clinique, combien la psychanalyse reste une *praxis* en prise sur les problématiques contemporaines, les symptômes modernes et le malaise dans la civilisation, à l'ère des neurosciences et des thérapies cognitivo-comportementalistes.

Les deux ouvrages sont disponibles à la bibliothèque, comme nombre d'articles qui ont prolongé son travail.

François Regnault fut marqué par sa rencontre avec Paul Claudel, dont une partie de l'œuvre est consultable à la bibliothèque. Enseignant en philosophie, en psychanalyse, professeur au Conservatoire National d'Art dramatique de Paris, les écrits de François Regnault sur le théâtre font référence. Auteur de *Claudel avec Lacan*⁷, il nous fait l'honneur, pour la rubrique « Références de Lacan », de nous inviter à sa toute première conversation avec Lacan sur Claudel, puis à suivre pas à pas les allusions à Paul Claudel dans le Séminaire XV, à Protée dans le Séminaire IX – dont Claudel fit deux versions –, dans un texte d'une grande érudition, agrémenté de souvenirs personnels. Texte auquel Karim Bordeau a ajouté un éclairage précis sur les endroits où Lacan se saisit d'*Edipe à Colone* jusque dans ses tout derniers Séminaires.

Bonne lecture à tous !

⁷ Regnault F., *Claudel avec Lacan*, Paris, Navarin éditeur, 2018.